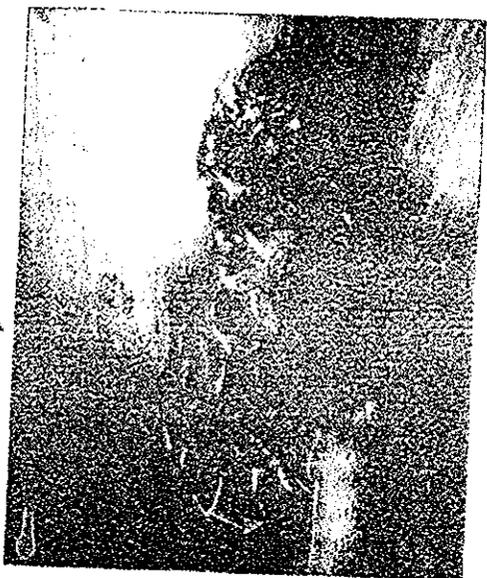
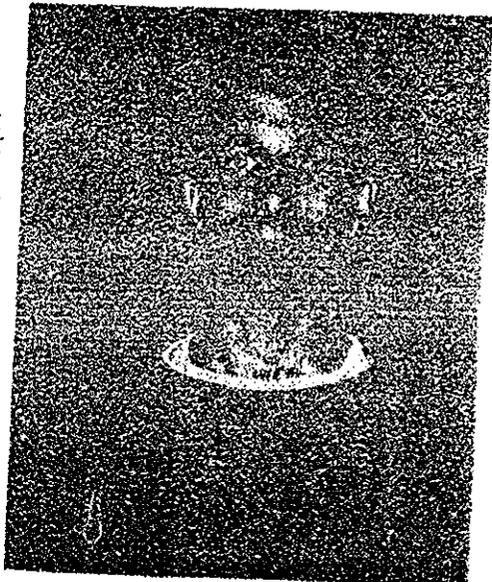


Bilbao le 17 juin 97
Latiya Laabissi



du

Loïc Touré le 17.06.1997
BILBAO
"GABSONNI"



du

PROMENADE DANS LA CAPITALE BASQUE

BILBAO SONG

« **B**ilbao ! Bilbao ! Dans le vieux Bilbao, la lune verte brillait au Bilbao Moon, le bar le plus beau du monde ! » : cette étrange ballade - le *Bilbao Song* - tirée de l'opéra *Happy End* de Bertolt Brecht et Kurt Weill est parfois tout ce que l'on sait de Bilbao-la-Basque. Sur l'autoroute venant de Biarritz, la rengaine allemande rythme le parcours jusqu'à l'entrée du port, où le choc d'une gigantesque vision argentée, soudain, la fait taire. Est-ce un cargo géant ou une fleur monstrueuse, qui, étendue au bord du fleuve Nervión, semble dévorer la ville ?

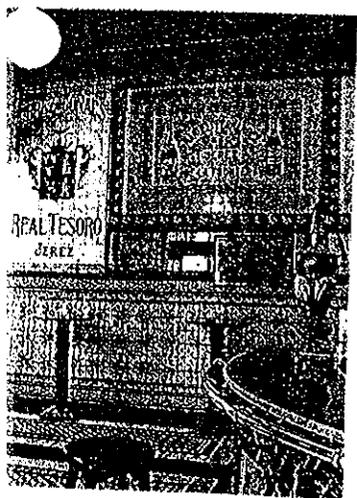
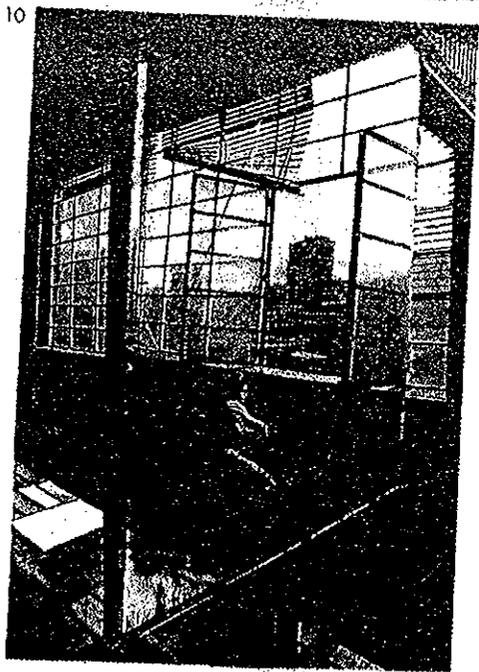
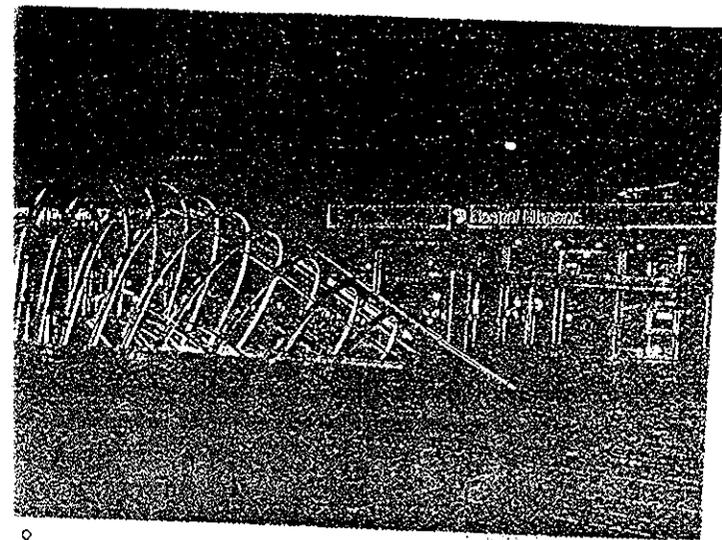
La mémoire urbaine de Bilbao est indissolublement liée à sa ria : la ville lui doit sa longue tradition portuaire et son

BILBAO LE 17/06/1997
FERNANZ LAZARAGE
"GABSONNI" (NERVIÓN)



du

67
8



développement commercial et industriel. Mais ce processus positif a son revers : la ville a vécu le dos tourné à la ría et a été témoin de sa dégradation. Ville et fleuve coexistaient sans jamais se retrouver. La fin de l'ère industrielle mythique était annoncée, quand le grand projet du musée Guggenheim a été lancé en 1993, transformant le fleuve en colonne vertébrale de la ville. La Bilbao d'aujourd'hui a choisi de devenir tout entière un «paradis postindustriel» avec le palais des Congrès et de la Musique de Federico Soriano et Dolorès Palacios, l'aéroport de Santiago Calatrava et le splendide métro de Norman Foster, inauguré il y a deux ans, dont les bouches ont la forme pure de grands coquillages transparents et dont l'organisme intérieur joue d'une géométrie musicale rappelant le décor du film *Blade Runner*. «La présence du musée Guggenheim dans ce paysage est un élément central, entraînant une activité artistique amplifiée», explique Jérôme Delormas, directeur de l'Institut français. «Paradoxalement, on note un manque d'espaces pour les artistes, pour "l'art en train de se faire", éléments nécessaires au développement d'une politique véritablement internationale et contemporaine.»

Miguel Zugaza, directeur du plus ancien musée de la ville, le musée des Beaux-Arts, reconnaît lui aussi l'essor donné par la présence du Guggenheim à la vie culturelle et artistique de Bilbao, qui désormais va rivaliser avec Barcelone. Il parle avec fierté de la renaissance de Bilbao et de son rôle majeur dans l'épanouissement de «l'Axe atlantique». Javier Gonzalez de Durana, directeur de la Sala Rekalde, espace d'art contemporain soutenu par les institutions et des fonds privés, présente des collections d'œuvres internationales, mais il va se tourner dans les mois qui viennent vers le jeune art basque et espagnol – un exaltant défi face au Goliath qu'est le Guggenheim. La Sala Rekalde publie déjà une revue mensuelle, le *Rekarte*, et une collection de petits albums précieux et raffinés sur le travail de jeunes artistes basques. Enfin, un nouveau centre d'art municipal, dirigé par Javier Riano, est en chantier dans le plus ancien quartier de Bilbao, et recevra une vingtaine de jeunes peintres, graveurs, photographes et sculpteurs à demeure dès l'hiver prochain.

Les artistes de Bilbao se plaignent parfois d'être sacrifiés sur l'autel du Guggenheim, dont ils sont très fiers par ailleurs – et c'est un autre paradoxe ! Mais ils reconnaissent que, grâce au vaste temple de l'art «à l'américaine», des voyageurs venus du monde entier vont découvrir aussi leur ville et leur travail. Ils sentent bien que le fleuve a rejoint la ville, que le pouls de Bilbao vibre et va battre plus vite encore. Les galeries, les collectifs d'artistes, avec performances vidéo

et publications de revues d'avant-garde, les lieux polyvalents, comme le Liki, qui expose le «Guggenheim show» du sculpteur Javier Laka, sans oublier les cafés branchés, se multiplient dans Bilbao. Le café-théâtre basque Antzokia accueille depuis 1995 artistes, journalistes, militants et étudiants. Au Café Hika, le tout nouvel atelier politico-culturel aux murs tapissés de textes de Platon, de Rimbaud ou de Marx, on rencontre le professeur de la faculté des Beaux-Arts, Josu Rekalde, qui travaille sur la violence institutionnelle dans le secteur audiovisuel, le vidéaste Gabriel Villota, responsable du collectif d'artistes Mediaz, la jeune graphiste Estibaliz Sadaba, responsable de la revue féministe *Erreakzioa*, le peintre et «constructeur d'espaces» Francisco Ruiz de Infante ou, plus rarement, le sculpteur Javier Perez, qui expose à Paris à la galerie Chantal Crouzel. Tous témoignent de l'enthousiasme et de la créativité d'une jeunesse européenne qui reste profondément liée par la culture, par la langue et par la passion pour l'art contemporain, à la jeunesse de Vitoria Gasteiz, de Santander et de San Sebastian : l'Axe atlantique est en marche.

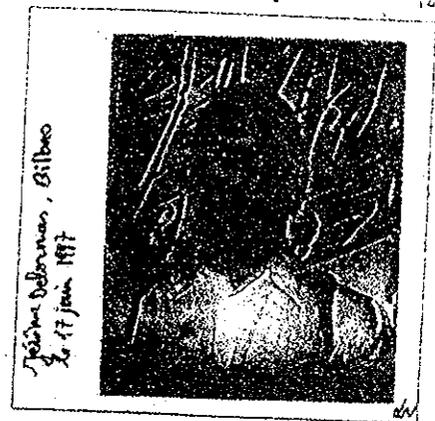
LAURE VERNIÈRE

À voir : musée Guggenheim, Ave. Abando-Ibarrn, 2, tél. +34 4 423 27 99; musée des Beaux-Arts, Plaza del Museo 2, tél. +34 4 439 60 60; Sala de Exposiciones Rekalde, Alameda de Recalde, 30-2, tél. +34 4 424 87 55; Kafé Antzokia, San Vicente 2, tél. +34 4 424 28 02; Kafé Iruña, calle Benstegi, 5, tél. +34 4 423 70 21. Où loger : hôtel villa de Bilbao, Gran Via 87, tél. +34 4 41 60 00; hôtel Iturriena Ostarua, Santa Mari Kalea, 14, tél. +34 4 416 15 00. Informations : office espagnol du tourisme à Paris, tél. 01 45 03 82 50; service de promotion touristique du Pays basque, tél. +34 4 518 99 87; office de tourisme de Bilbao, tél. +34 4 416 00 22.

6. Lottie Laëbless, un des personnages phares de la scène de Bilbao. © L. Vernière.
7. Loïce Touzé, chorégraphe. © L. Vernière.
8. Franck Larcade, directeur du centre Consonni. © L. Vernière.
9. Une bouche du métro de Bilbao créé par Norman Foster. © A. Garde.
10. Le Consonni de Bilbao, centre des pratiques artistiques contemporaines. © A. Garde.
11. Le Kafé Antzokia, café-théâtre basque. © A. Garde.
12. Le Kafé Iruña. © A. Garde.
13. La Sala Rekalde, espace d'art contemporain. © A. Garde.
14. Jérôme Delormas, directeur de l'Institut français. © L. Vernière.

L'INSTITUT FRANÇAIS ET L'ART CONTEMPORAIN

Sous la houlette de l'attaché culturel Jérôme Delormas, l'Institut français de Bilbao joue un rôle très actif dans le domaine de l'art expérimental. Partant du constat que «l'art en train de se faire» manque d'espace



dans la capitale basque, Jérôme Delormas a conçu, avec son collaborateur Franck Larcade, le centre des pratiques artistiques contemporaines Consonni aménagé dans une ancienne usine située sur la presqu'île de Bilbao, Zorrozturre. «Souvent dans la forêt», un parcours du chorégraphe Loïc Touzé, qui a constitué pour ce projet une équipe de création réunissant arts plastiques, musique, chant vidéo et danse, y a fait sensation en juin dernier. Cette création sera reprise à la ferme du Buisson de Noisiel cet automne. Institut français, Alameda Recalde 12, 48009 Bilbao, tél. +34 4 423 60 98. L. V.

